

tan conocidos como Brígida de Suecia y Catalina de Sena, señalamos a la franciscana Coleta de Corbie y la “Vida y revelaciones de la venerable Inés Blannbein”, escrita por su confesor franciscano.

A esta antología le da paso una competente introducción en que se pone de relieve la credibilidad influyente que las visiones y consiguientes mensajes de los carismáticos tenían para los hombres de la Edad Media. Sin entrar en una valoración teológica o psicológica profunda, D. constata la realidad, al menos subjetiva y sincera, de tales visiones, frente a casos excepcionales de falsificaciones comprobadas o de ficción poética. Se refiere a la influencia y condicionamientos de la cultura y plástica religiosas en relación con las imágenes contenido de las visiones, notando el paso interesante de un “más allá”, contemplado preferentemente en dimensión espacial, con situaciones angustiosas o felices, a la visión personal, caracterizada por el encuentro amoroso con Cristo, esposo del alma, que, en el caso de Catalina de Sena, enseña la distinción de sus revelaciones frente a las argucias del enemigo: Aunque la aparición de un mensajero divino suscite inicialmente temor y duda, se convierte luego en gozo y seguridad. Al contrario de las apariciones demoníacas (p. 198). Cosa distinta son las figuras poéticas con que, al fin de la Edad Media y luego en la Edad Moderna, se describen las realidades del más allá, con más o menos dependencia de la teología o de las tradiciones visionarias. Ejemplos señeros se encuentran en Dante (Divina Comedia) y en Calderón (Autos sacramentales). Este paso de la literatura visionaria a la alegórica — teñida cada vez más de crítica o de sátira — del renacimiento, sería un testimonio del proceso de secularización de la historia espiritual de Europa.

Como se desprende de lo dicho, es innegable el valor de información de esta antología sobre un tema insoslayable en la historia de la espiritualidad cristiana.

*Bernardino de Armellada*

Julien Ries - Giuseppe Santarelli - Mary Maragno Paolo Giuriati - Stefan Sencik - Ludmila Grygiel - Michel Delahoutre - Stanislav Grygiel, *Il pellegrinaggio nella formazione dell'Europa. Aspetti culturali e religiosi*. Prefazione del card. Paul Poupard. A cura di Mary Maragno. I-35123 Padova (Piazza del Santo 11), Centro Studi Antoniani - I-40121 Bologna (via dei Mille 18) — B-1140 Bruxelles (Square Ambeorix 32), Promeuropa, 1990. 24 cm., 238 pp., tab., chartae geog.

La recrudescence des pèlerinages depuis deux décades est-elle un phénomène touristique dû aux facilités actuelles de déplacement et d'information? Les pèlerinages sont-ils un facteur culturel et religieux qui a joué un rôle important dans la formation de l'Europe ancienne et pourrait aussi donner une âme à l'Europe de demain? Les papes Paul VI et Jean Paul II l'ont proclamé à Cavadonga et

COLLECTANEA FRANCISCANA  
Istituto Storico Cappuccini  
Circonv. Occidentale, 0350  
(G.R.A. Km 65 / CP 90-91)  
I - 00163 ROMA (Aurelio)

60 (1990)

St-Jacques de Compostelle pour la reconstruction de l'unité chrétienne de l'Europe dans un climat de respect total des autres religions et de la vraie liberté (p. 210), au-delà des liens fragiles d'un marché commun et d'un parlement européen symbolique.

Pour ne point se laisser aller à des rêveries pieuses favorisées par la propagande touristique internationale, n'est-il pas nécessaire de savoir en quoi les pèlerinages les plus célèbres ont contribué à l'unité culturelle et chrétienne de l'Europe. Ne serait-ce pas aussi bien amorcer l'étude des effets culturels et religieux de l'extension des pèlerinages aux autres centres culturels et religieux du monde entier?

Cette extension du problème est exprimée dans la préface du cardinal P. Poupard. Après avoir affirmé que "l'identité de l'Europe est incompréhensible sans le christianisme" en vertu d'un certain universalisme "catholique" dont Rome a toujours été et est le cœur", ne dit-il pas que "le pèlerinage conduit à la compénétration de la valeur religieuse dans tous les aspects de la "civiltà" (7-8)? C'est d'ailleurs l'objet de la première étude d'un expert belge, Julien Ries, sur la signification du pèlerinage dans la vie de l'homme hanté par la pensée de l'au-delà, de l'homme religieux (11-38). On y montre que le pèlerinage est le chemin du sacré, dans l'hébraïsme, le pèlerinage de La Mecque, les pèlerinages chrétiens. La dernière étude, celle de Stanislaw Grygiel, présente le pèlerinage comme ce qui révèle le sens du travail humain, parce qu'il implique une constante réflexion sur la dignité, la justice et la culture, ainsi qu'a été le pèlerinage de quarante ans des Juifs dans leur cheminement vers la terre promise, comme une recherche et une expérience de Dieu (211-228).

Les autres études montrent la signification de divers pèlerinages nationaux. Giuseppe Santarelli fait l'histoire du pèlerinage de Lorete, depuis son origine, par la reconstruction de la maison de Nazareth avec des pierres transportées par mer, entre 1291 et 1294, jusqu'à l'époque actuelle: *Il pellegrinaggio lauretano* (39-119). Mary Marangon continue cette histoire depuis 1979 à aujourd'hui: *La rinascita del pellegrinaggio a Loreto* (121-145). Paolo Giurati décrit les aspects de sociologie religieuse du pèlerinage antonien de Padoue. Stefan Sencik fait l'histoire du pèlerinage marial de Levoca, en Tchécoslovaquie (173-176); Lumila Grygiel, celle du pèlerinage marial de Czestochowa, en Pologne (177-192) et Michel Delahoutre celle du pèlerinage de St-Jacques de Compostelle, en Espagne (193-210).

Camille Bérubé

David Hugh Farmer, *Dizionario dei Santi*. (Coll. Dizionari). [Redazione: Giovanna Vignato e Sergio Fardin]. [35138 Padova, via Makallé, 73], Franco Muzzio Editore, [1989]. 21 cm., XIV-472 pp., ill. (L. 48.000).

Questo dizionario, intitolato *The Oxford Dictionary of Saints* nell'edizione originale inglese del 1978 e 1987, includeva tutti i santi inglesi o morti in Inghilterra.